„...ALORS IL N'EST MÊME PAS NÉCESSAIRE
DE CHERCHER DANS LES BALKANS.“
OU: JUSQU'À QUEL POINT DRACULA A-T-IL LE DROIT
D'ÊTRE SLAVE?

Lewin, Glatz et la déslavisation d'un vampire bohème: un exemple du transfert
moderne d'un mythe et de ses motifs

Christian Kättlitz

Cette contribution traite du développement du mythe du vampire entre fiction populaire et ethnologie. Depuis le Moyen Âge, le vampire avait une valeur soit païenne, soit plébéienne. A la fin du XIX^e siècle, il fut stylisé au point de devenir l'expression véritable d'infériorité culturelle slave, voire nationale. Un changement vers une interprétation non dévalorisante ne fit son apparition qu'au début du XX^e siècle. Ce changement coïncida avec la popularité croissante du thème du vampire dans la littérature générale, le théâtre et dans le nouveau média qu'était le cinéma; le personnage du vampire perdit alors aussi progressivement son caractère „slave“.

Concrètement, l'auteur a étudié le cas de la „sorcière“ de Lewin, une légende de vampire répandue dans l'espace de Silésie et de Bohême, dont la version écrite est apparue au XIV^e siècle. L'auteur s'est basé sur la résonance que ce mythe a trouvée dans la littérature spécialisée allemande et dans les légendes, pour en déduire le processus de transformation décrit ci-dessus et il l'a replacé dans le contexte conflictuel des discours nationaux de cette époque.